

# L'HUMANITAIRE : LE PRIX DE L'ACTION

Date de mise en ligne : 06/2015

L'organisation médicale internationale Médecins Sans Frontières fête ses 40 ans. Comment ses actions ont-elles évolué ?

- **Thème** : géopolitique
- **Niveau** : B2
- **Public** : adultes
- **Durée indicative** : 2h30

## EXTRAITS UTILISÉS

1. **0'00 → 3'09** : introduction, contextes et types d'intervention de MSF, *lignes 2 à 31*
2. **3'10 → 5'21** : intervention de MSF au Sri Lanka et le 1<sup>er</sup> accord-cadre, *lignes 32 à 51*
3. **5'22 → 6'52** : intervention de MSF au Sri Lanka et le 2<sup>e</sup> accord-cadre, *lignes 51 à 65*
4. **6'54 → 8'43** : intervention de MSF au Pakistan, *lignes 67 à 85*
5. **10'12 → 11'16** : conclusion, *lignes 101 à 115*

## PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Étape 1 – Mise en route.....	2
Étape 2 – Analyser des faits.....	2, 3 et 4
Étape 3 – Repérer une prise de position .....	4 et 5
Étape 4 – Participer au débat.....	5

### OBJECTIFS COMMUNICATIFS / PRAGMATIQUES

<b>Étape 1</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mutualiser les connaissances sur Médecins Sans Frontières.</li> </ul>
<b>Étapes 2</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comprendre des situations politiques complexes.</li> </ul>
<b>Étape 4</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Débattre sur le rôle et les missions des organisations internationales engagées dans l'aide humanitaire.</li> </ul>

### OBJECTIFS LINGUISTIQUES

<b>Étape 2</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Revoir ou enrichir le lexique lié à l'aide humanitaire.</li> </ul>
<b>Étape 3</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Repérer des moyens lexicaux et morphosyntaxiques pour véhiculer un point de vue.</li> </ul>
<b>Étape 4</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Employer le lexique lié à l'aide humanitaire.</li> </ul>

### OBJECTIFS (INTER)CULTURELS

<b>Étape 1</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Découvrir Médecins Sans Frontières.</li> </ul>
----------------	---

### ÉDUCATION AUX MÉDIAS

<b>Étapes 1 et 2</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Décrypter des cartes.</li> <li>• S'appuyer sur des cartes pour comprendre une explication orale.</li> </ul>
----------------------	--

## ÉTAPE 1 – MISE EN ROUTE

Mise en route – 10 mn

Modalités de travail : groupe-classe

Support : fiche matériel

Imprimer et distribuer la fiche matériel.

À votre avis, que représente cette carte ? Connaissez-vous Médecins Sans Frontières ? Où intervient cette organisation ? Quelles actions mène-t-elle ?

Écrire les termes-clés au tableau.

### Pistes de correction / Corrigés :

- Cette carte représente probablement les pays où intervient *Médecins Sans Frontières*.
- MSF est une organisation médicale humanitaire internationale. Je crois qu'elle intervient en cas d'épidémie, de famine ou de catastrophe naturelle.
- Je sais que cette organisation est indépendante, c'est-à-dire qu'elle n'est pas financée par un État ou un parti quelconque.
- MSF intervient un peu partout dans le monde : en Afrique, en Amérique du Sud, en Asie et aussi en Europe. Je suis surpris que l'organisation intervienne en France.
- Je crois que c'est une association française, ce qui peut expliquer ses actions dans son propre pays. Etc.

## ÉTAPE 2 – ANALYSER DES FAITS

Compréhension orale

Activité 1 – 15 mn

Modalités de travail : individuel

Supports : extrait 1, fiche apprenant

Distribuer la fiche destinée aux apprenants. Lever les éventuels problèmes lexicaux. Diffuser le début de l'émission (00'00 → 03'09).

Faites l'activité 1 : répondez aux questions.

Faire comparer les réponses.

Rediffuser le même extrait.

Mettre en commun.

### Pistes de correction / Corrigés :

1. La première émission du *Dessous des Cartes* a analysé comment Médecins Sans Frontières s'est développé pendant la guerre froide, entre la médecine d'urgence et le soutien aux droits de l'homme.
2. Ce deuxième volet s'intéresse à la façon dont MSF a pu s'adapter aux évolutions du monde politique actuel et aux évolutions de l'espace humanitaire.
3. On distingue quatre grands contextes d'intervention. D'abord, les épidémies (rougeole, choléra, sida). Il y en a ensuite les catastrophes naturelles (tremblement de terre, inondation). Une troisième catégorie rassemble les missions auprès des populations en situation d'exclusion de soins (migrants clandestins, personnes âgées, prisonniers). Le quatrième contexte correspond aux conflits armés.
4. MSF fait face aux effets de la privatisation des systèmes de santé sur l'accès aux soins (Chine, Arménie) et à la fin de la gratuité des soins (Mali, Niger). MSF prend aussi en charge des patients d'origine étrangère de plus en plus exclus du système de soin français. Face à la politique des brevets de l'OMC et au désintérêt de l'industrie pharmaceutique pour les maladies tropicales, MSF fait campagne pour l'accès aux médicaments.
5. Ce sont des opérations militaires classiques qui sont menées soit au nom de la lutte contre le terrorisme comme en Afghanistan ou en Irak, soit pour des raisons humanitaires comme récemment en Libye.
6. C'est le gouvernement du Sri Lanka qui lance des offensives contre la rébellion tamoule à la fin des années 2000.

## ÉTAPE 2 – ANALYSER DES FAITS

Compréhension orale  
Activité 2 – 25 mn

Modalités de travail : groupe-classe et binôme  
Supports : extrait 2, fiche apprenant et fiche matériel

*Faites l'activité 2 : observez les cartes sur votre fiche matériel. D'après vous, quels événements illustrent-elles ? Que s'est-il passé ?*

Diffuser le 2<sup>e</sup> extrait de l'émission (03'10 → 05'21).

*Expliquez chaque étape du conflit sri-lankais illustrée par ces cartes. Prenez des notes.*

Les membres du binôme comparent leurs notes et rédigent leurs réponses.

Rediffuser le même extrait.

Corriger ensemble. Écrire les réponses au tableau.

### Pistes de correction / Corrigés :

a) Hypothèses :

- Ces cartes illustrent probablement les tensions, la guerre au Sri Lanka, avec d'une part les Cingalais (le gouvernement de Colombo) et d'autre part les Tamouls.
- La Croix-Rouge et l'ONU étaient présentes. On dirait que MSF a pu finalement intervenir, mais que l'organisation a dû se taire (les images qui représentent les médias sont en gris clair sur la dernière carte). Etc.

b) Le conflit :

- Carte 1 : Au Sri Lanka, depuis 1972, deux communautés s'opposent dans une lutte armée pour le pouvoir : les Cinghalais, bouddhistes, majoritaires avec 72 % de la population et les Tamouls, hindous, qui représentent 20 % de la population du Sri Lanka.

- Carte 2 : En 2006, le mouvement armé des Tigres tamouls contrôle deux zones, au nord et à l'est du pays. Et l'armée sri-lankaise décide de lancer une offensive afin de libérer les populations retenues comme bouclier humain dans les zones contrôlées par la rébellion. Colombo qualifie cette opération de mission humanitaire. Pourtant, les opérations se déroulent sans témoin, ni assistance. Seules la Croix-Rouge internationale et une mission restreinte de l'ONU sont autorisées à se rendre dans la zone d'affrontements.

- Carte 3 : En quelques mois, l'armée reprend le contrôle des districts à l'est du pays, puis repousse les Tigres tamouls dans leur sanctuaire du Vanni. Face à l'évolution possible du conflit, MSF propose aux autorités d'ouvrir des missions médicochirurgicales à Point Pedro, Vavuniya et Mannar en zone gouvernementale. La demande est refusée vu que l'organisation humanitaire essaie au même moment de faire pression pour accéder aux zones de combat à l'est du pays. Les autorités accusent alors MSF d'être partielle.

Carte 4 : MSF est confronté à un dilemme : faut-il dénoncer la situation pour faire pression sur le gouvernement ou bien faut-il céder aux conditions fixées par Colombo ? Cela permettrait d'atténuer la souffrance des rescapés et de ne pas fermer la porte à de nouvelles discussions.

Carte 5 : Finalement en 2006, MSF choisit de signer un accord-cadre par lequel elle renonce à accéder aux zones rebelles. En 2007, les équipes peuvent finalement travailler à Point Pedro, à Mannar, à Vavuniya et puis Kilinochi qui se situe dans la zone rebelle, mais loin des affrontements. MSF n'accédera jamais aux zones touchées par les combats.

## ÉTAPE 2 – ANALYSER DES FAITS

Compréhension orale  
Activité 3 – 15 mn

Modalités de travail : individuel et binômes  
Supports : extrait 3 et fiche apprenant

Diffuser le 3<sup>e</sup> extrait de l'émission (05'23 → 06'52).

*Faites l'activité 3 : relevez les éléments-clés pour expliquer l'évolution du conflit sri-lankais et les compromis acceptés par MSF dans le deuxième accord-cadre.*

Faire comparer les réponses.

Rediffuser le même extrait.

La correction est commune. Écrire les éléments-clés au tableau.

### Pistes de correction / Corrigés :

Ne voulant pas de témoin, le gouvernement ordonne l'évacuation du Vanni par les organisations humanitaires avant

l'assaut final en janvier 2009. C'est une guerre totale sans merci pour les civils. 300 000 personnes sont évacuées vers des camps d'internement rapidement saturés. Colombo demande l'aide de l'ONU pour construire un nouveau camp modèle *Menik Farm*. En même temps, le gouvernement sri-lankais impose aux humanitaires de rester à l'extérieur des camps. Ils doivent demeurer dans le cadre sanitaire fixé par les autorités et s'engager à ne pas témoigner publiquement. MSF signe alors un deuxième accord-cadre en 2009 qui lui permet de travailler dans un hôpital à proximité du camp de *Menik Farm*.

## ÉTAPE 2 – ANALYSER DES FAITS

Compréhension orale  
Activité 4 – 15 mn

Modalités de travail : individuel et binômes  
Supports : extrait 4 et fiche apprenant

Diffuser le 4<sup>e</sup> extrait de l'émission (06'54 → 08'43).

Faites l'activité 4 : dites si ces affirmations sont vraies ou fausses. Corrigez les erreurs.

Faire comparer les réponses.

Rediffuser le même extrait.

Mettre en commun.

### Pistes de correction / Corrigés :

	Vrai	Faux
1. Les provinces montagneuses du nord du Pakistan regroupent diverses ethnies.	X	
2. Le nord du Pakistan est une région un peu instable. (Hautement instable : 3 types de violence)		X
3. Les forces spéciales américaines contrôlent cette région du Pakistan. (Base arrière des Talibans)		X
4. MSF intervient dans la vallée de Swat pour remédier au manque de professionnels de santé.	X	
5. L'armée pakistanaise se sert de MSF pour légitimer le gouvernement dans cette région.	X	
6. L'organisation MSF est donc prise pour cible et cesse toute intervention dans la région. (MSF s'interroge et cherche le compromis)		X
7. MSF trouve un compromis en pilotant des programmes à distance avec l'aide d'expatriés bénévoles. (Avec l'aide de personnel pakistanais)		X
8. Ce type d'intervention permet à MSF de continuer à secourir des populations malgré l'insécurité ambiante.	X	

## ÉTAPE 2 – ANALYSER DES FAITS

Compréhension orale  
Activité 5 – 10 mn

Modalités de travail : individuel  
Supports : extrait 5 et fiche apprenant

Diffuser la conclusion de l'émission (10'12 → 11'16).

Faites l'activité 5 : comment l'ONG Médecins Sans Frontières a-t-elle réussi à s'adapter aux évolutions du monde politique actuel et celles de l'espace humanitaire ?

Rediffuser l'extrait.

Mettre en commun.

### Pistes de correction / Corrigés :

Puisque MSF a choisi de rester aux côtés des populations, l'organisation a dû renoncer partiellement à un certain nombre de ses principes. L'objectif principal de MSF étant le secours aux victimes de désastre, MSF choisit donc de privilégier la réalité du terrain plutôt que le droit ou la politique, ce qui l'oblige parfois à renoncer à la parole.

## ÉTAPE 3 – REPÉRER UNE PRISE DE POSITION

Compréhension écrite  
Activité 6 – 25 mn

Modalités de travail : binômes  
Supports : extraits de l'émission et fiche apprenant

Faire travailler les apprenants en binômes.

*Faites l'activité 6 : repérez les moyens utilisés par le présentateur tout au long de l'émission pour mettre en exergue que les humanitaires doivent travailler dans un monde complexe. Faites attention au lexique et à la structure des phrases.*

Mettre en commun.

### Pistes de correction / Corrigés :

1. Alors pour MSF, il y a **dilemme** : **est-ce qu'il faut** dénoncer la situation pour faire pression sur le gouvernement et puis se retirer, ou bien **est-ce qu'il faut céder aux conditions fixées** par Colombo afin d'atténuer la souffrance des rescapés et de ne pas fermer la porte à de nouvelles discussions ? **Finalement** en 2006, MSF choisit de signer un accord-cadre par lequel elle **renonce** à accéder aux zones rebelles. En 2007, les équipes peuvent finalement travailler à Point Pedro, à Mannar, à Vavuniya et puis Kilinochi.

2. Le gouvernement **ordonne l'évacuation du Vanni par les organisations humanitaires**. Pour Colombo, l'assaut doit se dérouler à huis clos. **MSF est écarté** des zones d'opérations militaires.

3. Le gouvernement sri-lankais **réussit à soumettre** les humanitaires à ses plans **en exigeant qu'ils restent à l'extérieur des camps, demeurent dans le cadre sanitaire fixé par les autorités et s'engagent à ne pas témoigner publiquement**. MSF signe alors un deuxième accord-cadre en 2009 qui lui **permet de travailler** dans un hôpital à proximité du camp de *Menik Farm*. Donc, en fait, la question que soulève cette expérience sri-lankaise, c'est de savoir **à quel prix on peut agir et jusqu'où on peut ajuster les principes humanitaires ?**

4. Les organisations humanitaires [...] courent le risque d'être la victime d'attaques ciblées. Dès lors, **qu'est-ce qu'il faut faire ?** Comme au Sri Lanka, MSF **cherche** alors le **compromis**. Pour mener son action dans la vallée de Swat et réduire sa visibilité, elle pilote à distance des programmes que le personnel pakistanais met en œuvre sur le terrain. **C'est en somme un mode opératoire sans présence permanente d'expatriés, mais qui a permis à MSF de préserver sa liberté** d'intervention dans des contextes où **l'insécurité prive** les populations de secours.

- La complexité des situations auxquelles MSF doit faire face est indiquée par le **vocabulaire** « dilemme » ainsi que les nombreuses **phrases interrogatives** qui soulignent la difficulté des choix (extraits 1, 3 et 4). L'adverbe « finalement » met en avant la durée et la difficulté de prise de décision au vu de la complexité de la situation (extrait 1).

- Le champ lexical de la « **concession** » : il est question de « céder aux conditions fixées », « renoncer à », « chercher un compromis », le choix même du mode des interventions à distance. Le sujet est MSF.

- Le langage **coercitif** : le gouvernement sri-lankais, sujet-acteur des verbes, a le pouvoir d'imposer sa volonté. Il « ordonne l'évacuation », « réussit à soumettre », « en exigeant » (extraits 1 et 2), alors que MSF subit ces différentes actions comme le souligne cette structure passive « MSF est écarté des zones d'opérations militaires ». Par ailleurs, le gouvernement lui « permet de », ce qui renforce la position subalterne de l'ONG (extrait 2).

- MSF essaie de préserver sa liberté d'intervention alors que l'insécurité prive les populations (extrait 4). **Oppositions lexicales** : préserver/priver, liberté/insécurité.

## ÉTAPE 4 – PARTICIPER AU DÉBAT

Production orale  
Activité 7 – 30 mn

Modalités de travail : grands groupes  
Support : fiche apprenant

Inviter les apprenants à former deux grands groupes.

*Réalisez l'activité 7 : à partir des affirmations proposées, discutez de l'aide humanitaire en grands groupes.*

Passer dans le groupe en tant que personne-ressource, ne pas hésiter à relancer les débats par des questions ciblées. Prendre note des erreurs en vue d'une correction ultérieure.

### Pistes de correction / Corrigés :

1.- Personnellement, je suis d'accord avec cette affirmation : l'aide humanitaire requiert le silence et la neutralité. Je pense à l'action de la Croix Rouge, à l'aide qu'elle apporte dans de nombreux pays, sans faire parler d'elle aux journaux télévisés. Dans le passé, pendant la Deuxième Guerre mondiale, elle a permis à de nombreux soldats prisonniers de recevoir du courrier et des colis de leur famille, c'était un soutien important.

- Oui, c'est vrai, mais elle n'a pas dénoncé la barbarie des camps nazis. Moi, ça, je ne l'accepte pas !

- Oui, mais tu ne vas pas refaire l'histoire.

- Justement, cet élément est fondamental : il faut éviter de répéter ce genre d'erreur !
- Etc.

2.- Pour lever des fonds, je ne crois pas au tapage médiatique comme ce fut le cas lors du tremblement de terre en Haïti. Il faut informer, mais sur la plupart des actions humanitaires, sinon tout l'argent va vers la cible hypermédiatisée au détriment des autres.

- Et que font les ONG humanitaires de tout cet argent ? Il reste sur un compte en banque ou il est affecté à d'autres missions ? On n'a pas beaucoup d'infos là-dessus.
- Moi, je crois surtout que les gens se lassent vite du tapage médiatique.
- Etc.

3. - Cette perception idéaliste ne reflète pas ce que nous avons vu dans l'émission. Les actions menées par MSF sont souvent le résultat de longues et laborieuses négociations.

- Par ailleurs, je crois que peu d'ONG sont aussi autonomes que MSF qui ne reçoit, je crois, aucune aide gouvernementale ni politique. Ainsi, une ONG n'est pas aussi indépendante qu'on le pense.
- C'est vrai, mais in fine, je pense que les ONG prennent seules leurs décisions.
- Tout de même, ils ont besoin d'autorisations pour s'installer : gouverneur d'une région, chef de milice, etc. On n' imagine pas une présence étrangère s'installer sans l'accord des autorités locales.
- Etc.

4.- Je suis entièrement d'accord. Une ONG ne peut se taire quand elle devient complice, malgré elle, de répression ou torture. En Libye, les médecins de MSF ont décidé d'arrêter la mission quand ils ont réalisé que les prisonniers qu'ils soignaient étaient renvoyés en salle d'interrogatoire une fois rétablis.

- Effectivement, il y a une limite à ne pas dépasser. Pour moi, qui ne dit mot consent. C'est ce qui me gêne dans certains silences de MSF.
- Etc.

5. - Déjà, je pense que négocier est une forme d'affrontement, discrète certes, mais il s'agit bien d'une critique, notamment ce qu'a fait MSF au Sri Lanka.

- Je ne suis pas totalement d'accord avec toi. MSF n'était pas spécialement dans l'affrontement, puisque l'ONG a accédé à toutes les demandes du gouvernement sri-lankais et n'a absolument pas dénoncé la situation auprès des médias.
- L'émission a démontré que la pierre angulaire de l'action de MSF est l'acte médical humanitaire individuel. Il arrive que ce principe entre en tension avec un autre rôle essentiel qui est celui de dénoncer publiquement des crimes graves et ignorés dont peuvent témoigner les acteurs de terrain. La conclusion de l'émission soulignait que cette tension entre action médicale et prise de parole est de fait inhérente au travail de MSF.
- Moi, je pense que la réalité est de plus en plus complexe et que les ONG doivent s'adapter à cette complexité, elles doivent être réalistes et responsables.
- Etc.